

**Veillez noter que le programme fourni ci-dessous est provisoire. Sauf indication contraire, aucun intervenant n'a été contacté.**

## **2ème conférence annuelle sur la gestion du spectre des fréquences en Afrique subsaharienne**

7 et 8 novembre 2016, Dakar, Sénégal

9h30 – 10h20 Café et Inscription

10h25 – 10h40 **Cérémonie d'ouverture**

10h20 – 10h25 **Adresse de bienvenue**

**Abdou Karim SALL**, Directeur Général, ARTP (confirmé)

### **Introductions de**

**Paul ADAMSON**, Chairman, Forum Global

**Ali Drissa BADIÉLI**, Représentant, Afrique de l'Ouest, UIT

### **Ouverture de la conférence officielle de:**

**Son Excellence Monsieur M. Yaya Abdoul KANE**, Ministre de l'Economie Numérique et de la Poste, Sénégal (confirmé)

### **10h40 – 11h45 Séance 1 : Exposés introductifs**

Modérateur : **M. Pape Ciré CISSÉ**, Directeur de Radiocommunications, Réseau et des Services, ARTP

10h40 – 11h00 **Exposé introductif**

**Ben BA**, chef de la Division de la publication et de l'enregistrement des services de terre, BR, UIT (confirmé)

11h00 – 11h20 **Exposé introductif**

**Abdoulkarim SOUMAILA**, secrétaire général de l'UAT (confirmé)

11h20 – 11h40 **Exposé introductif**

**Éric FOURNIER**, président du Comité des communications électroniques, CEPT

11h40 – 13h30 Pause déjeuner

### **13h30-15h00: Séance 2 : Table ronde : Leadership éclairé post-CMR-15 : garantir un spectre qui fonctionne vraiment pour l'Afrique**

Sur les marchés émergents d'Afrique, les technologies de communication représentent probablement un potentiel plus important en matière de croissance économique et d'avantages sociaux que dans n'importe quelle autre partie du monde. Et la politique de spectre joue un rôle fondamental dans la réalisation de ces ambitions. En prenant comme point de départ la Conférence Mondiale des Radiocommunications précédente (CMR-15), et en se concentrant de façon beaucoup plus générale sur la manière dont la politique de spectre concernant l'Afrique est formulée à l'échelon mondial, régional et national, cette séance examinera les moyens que les gouvernements, les décideurs politiques et les parties prenantes de

toute la région devront mettre en œuvre pour élaborer des cadres de politique de spectre cohérents et vraiment maximiser la valeur du spectre pour l'Afrique, ses États et ses 1,2 milliard d'habitants.

- Quels doivent être les priorités et les objectifs primordiaux des décideurs africains lors de la prise de décisions concernant la politique de spectre ?
- Quelle coordination en matière de politique de spectre observe-t-on actuellement entre les États africains et comment peut-on garantir que ces pays travailleront ensemble pour le bénéfice de tous ?
- Quels ont été les principaux résultats de la CMR-15 pour les parties prenantes africaines et dans quelle mesure peuvent-ils aider les États africains à continuer d'œuvrer pour atteindre ces objectifs ?
- Comment l'Afrique peut-elle continuer à faire entendre sa voix au niveau mondial et profiter de son influence croissante sur la scène internationale ?
- Après la CMR-15, certains pays ont décidé d'aller à l'encontre de décisions prises pendant la conférence (notamment en ce qui concerne l'utilisation de la 5G dans la bande 28 GHz) afin de se pencher sur l'élaboration de leurs propres plans nationaux/régionaux. Est-il possible qu'à l'avenir l'Afrique envisage une stratégie similaire afin de garantir des décisions de calendrier et de planification des bandes parfaitement adaptées aux besoins de la région ? Quels en seraient les avantages et les inconvénients ?
- Où se situe l'équilibre entre une coordination mondiale des décisions de planification et de libération des bandes et des stratégies plus régionales ?
- Comment garantir un spectre qui fonctionne vraiment pour l'Afrique ?

Modérateur : **Jean-Jacques MASSIMA-LANDJI**, Représentant pour l'Afrique centrale et à Madagascar, l'UIT

#### **13h30 – 14h45 Discussion de table ronde**

**Elizabeth MIGWALLA**, directrice senior, Affaires gouvernementales (Afrique), Qualcomm

**Souhila AMAZOUZ**, officier senior de radiocommunications, Commission de l'Union africaine (CUA)

**Antony CHIGAAZIRA**, Secrétaire exécutif, Association des communications Régulateur de l'Afrique australe (CRASA)

**Benjamin MBOUNDZOU**, Directeur des ressources du spectre, ARCPE (à confirmer)

#### **14h45 -15h05 Penser Point - Spectrum pour la mission des services essentiels critiques et d'affaires**

**Noel KIRKALDY**, Chef de la technologie du Moyen-Orient et en Afrique, Solutions et Réseaux Nokia

15h05 – 15h30 Pause-café

#### **15h30-16h45: Séance 3: Planifier l'avenir des bandes 700 Mhz et 800 Mhz**

Les délégués africains participant aux conférences mondiales des radiocommunications organisées par l'UIT étaient les principaux acteurs dans l'attribution du premier et du second CMR 2012 de 800 et 700 MHz respectivement. Du fait que la limite inférieure de la bande 700 Mhz attribuée a été fixée de façon définitive à 694 MHz lors de la CMR-15, les régulateurs doivent déterminer s'ils devront libérer les deux bandes simultanément ou se concentrer simplement sur la bande 800 Mhz dans un premier temps, en optant pour une transition échelonnée. Cette séance se penchera sur la situation actuelle dans la région, ainsi que sur les approches adoptées par plusieurs pays. Elle examinera pour finir la meilleure façon de procéder pour chaque pays et pour l'ensemble de la région afin de maximiser dès que possible les avantages à long terme du dividende numérique dans les bandes 700 Mhz et 800 Mhz.

Modérateur: **Bashir GWANDU**, Président, Groupe UIT Commonwealth (CIG)

15h30 – 15h45 **Exposé: Passage au numérique – progrès et feuille de route**  
**Audrey KAMSU**, Relations publiques, Union Africaine de Radiodiffusion

15h45 – 16h00 **Exposé: Planification des bandes du dividende numérique – 700 Mhz, 800 Mhz et feuille de route**

Représentant, Tigo Sénégal (à confirmer)

16h00 – 16h15 **ÉTUDE DE CAS : Replanification des bandes du dividende numérique en Botswana**  
**Basebi Jacqui MOSINYI**, Planification du spectre Manager Botswana Autorité de régulation des communications

16h15 – 16h30 **ÉTUDE DE CAS : Replanification des bandes du dividende numérique en Tanzanie**  
**Andrew KISAKA**, TCRA

16h30 – 16h45 **Une vue de l'extérieur de la région**  
**Kelly O'KEEFE**, Chef du multilatéral du Bureau international / Direction bilatérale, FCC

**16h45 – 17h30 Discussion interactive**

**17h30 – 19h00 Rafraîchissements et réception de networking**

## **Jour 2**

**9h00-12h30 : Séance 4 : Vers la 4G et la 5G : Élaboration d'une stratégie de spectre visant à libérer tout le potentiel des prochaines générations de connectivité en Afrique**

Tandis que d'autres parties du monde investissent actuellement des efforts incroyables dans la recherche de fréquences pour la 5G, de nombreuses régions d'Afrique cherchent toujours à exploiter pleinement le potentiel de la 4G. Cet après-midi sera divisé en deux séances axées sur les moyens mis en œuvre pour garantir la disponibilité d'une bande passante et d'une connectivité suffisantes pour accélérer l'adoption des services 4G, tout en veillant à ce que la région ne soit pas laissée de côté pendant le déploiement de la 5G.

**9h10-9h30 : Exposé introductif : Élaboration d'une stratégie de spectre pour libérer les prochaines générations de connectivité en Afrique**

**Elizabeth MIGWALLA**, Directeur senior, Affaires gouvernementales (Afrique), Qualcomm

**9h30-10h50 : Séance 4i : Bande passante et connectivité pour une adoption accélérée des services 4G**

Cette séance portera sur les options de bandes actuellement envisagées pour fournir la capacité requise par les technologies 4G, ainsi que sur la meilleure approche à adopter pour libérer ces bandes en temps utile et de manière efficace. La séance se penchera sur le potentiel de capacité offert par le réaménagement du spectre existant, ainsi que sur la meilleure démarche à suivre pour les pays et les régions qui n'ont pas encore atteint un déploiement généralisé de la 3G et envisagent de passer directement de la 2G à la 4G.

- De quelle quantité de spectre les ORM africains ont-ils besoin pour le déploiement de la 4G et des prochaines générations de connectivité, et quand en auront-ils besoin ?
- Quel rôle la 4G jouera-t-elle dans l'offre de réseaux de sécurité publique fiables et sûrs et comment les besoins de spectre seront-ils comblés ?
- Comment peut-on garantir que ce spectre sera libéré en temps utile et de manière efficace ? - Quelles bandes offrent les meilleures options pour la recherche de fréquences disponibles ?
- Où en sommes-nous en matière de libération de la bande 2,6 GHz et quel potentiel cette bande offre-t-elle aux côtés des bandes du dividende numérique pour l'offre de services haut débit super-rapides ?
- Étant donné les décisions prises lors de la CMR-15 concernant l'attribution de la bande 3,3 GHz à 3,4 GHz aux TMI, quelles devront être les prochaines étapes pour l'Afrique dans ce domaine ?
- Que peut-on faire pour accélérer le déploiement de la 4G ?
- Sachant que la 3G n'est pas encore généralisée dans de nombreuses régions du continent, comment les réseaux africains peuvent-ils relever au mieux le défi que représente un passage direct de la technologie 2G à la technologie 4G et dans quelle mesure les règles et les planifications de bandes utilisées en Europe pourront-elles être adoptées?
- Quel potentiel le réaménagement des bandes du spectre existant offre-t-il vis-à-vis des besoins de la technologie 4G et comment ce processus de réaménagement peut-il être accéléré ?

Modérateur, **Amit NAGPAL**, Partenaire, Aetha Consulting

09h30 – 10h50 **Débat d'experts**

**Austin NWAULUNE**, Directeur d'administration de spectre, Commission des communications du Nigéria

**Erwan LE FUR**, Ingénieur Spectrum, Orange

**Alessandro CASAGNI**, Directeur, Politique de réglementation sans fil EMEA, réseau sans fil gamme de produits, Huawei Technologies

**Mamadou Mandialy BODIAN**, ARTP, Sénégal

10h50 – 11h10 **Pause-café**

### **11h10-12h30 : Séance 4ii : Assurer la participation de l'Afrique dans la révolution 5G**

La séance précédente portait sur la meilleure façon de réaliser pleinement le potentiel de la 4G en Afrique. Parallèlement à cela, les régulateurs et les parties prenantes doivent également commencer à penser à la 5G. On observe actuellement un engouement mondial pour cette technologie et l'Afrique doit agir dès maintenant pour éviter d'être laissée de côté. Elle doit penser à long terme pour garantir la disponibilité d'un spectre suffisant dans les bandes de fréquences appropriées. En mettant l'accent à la fois sur les bandes candidates identifiées pour une discussion lors de la CMR-19 et sur les stratégies plus générales en cours d'élaboration à travers la région, cette séance portera sur les avantages spécifiques susceptibles d'être offerts par la 5G en Afrique à travers différents marchés verticaux, ainsi que sur ce qui devra être fait pour y parvenir.

- Quel potentiel la 5G représente-t-elle pour l'Afrique et quel spectre nécessitera-t-elle ?
- Quels sont les différents besoins de connectivité observés à travers les secteurs verticaux qui cherchent à maximiser le potentiel de la 5G ?
- Quel rôle joueront les différentes parties de la bande de fréquences dans l'offre de la 5G et que signifiera, pour les parties prenantes, l'accent porté sur les bandes millimétriques pour les technologies 5G lors de la CMR-19 ?
- Où se situe le spectre nécessaire pour répondre à la demande en technologies 5G, à la fois en termes d'offre de capacité supplémentaire et d'obtention d'une couverture universelle ?
- Sur quelles bandes le déploiement de la 5G est-il susceptible de se produire en premier et dans quelle mesure les opérateurs qui choisissent de réaménager le spectre existant plutôt que de

chercher de nouvelles bandes pourront-ils répondre aux besoins ?

- Quelle combinaison de technologies permettra un déploiement généralisé de la connectivité 5G dans toute l'Afrique ?

Modérateur, **Amit NAGPAL**, Partenaire, Aetha Consulting

11h10 – 12h30 **Débat d'experts**

**Rosine DZONTEU**, Politique de régulation du spectre mondial, ESOA

**Galiam OUEDRAOGO**, Chef de planification et de coordination de services du spectre radio ARCEP

**Aurélié Adam Soule ZOUMAROU**, Directrice de politique senior, Afrique, GSMA

**Shiv. K BAKHSHI**, Vice-président, relations de l'industrie, Ericsson

12h30 – 13h45 **Déjeuner**

**13h45-14h00 : Penser Point - Surmonter des ressources limitées et un environnement difficile à élaborer et à mettre en œuvre un plan de spectre national**

**Mohamed IBRAHIM**, Tête, TIC nationale et Bureau économie numérique, Somalie

14h00-15h30 : **Séance 5 : Connecter les non-connectés : politiques de spectre visant à favoriser une connectivité abordable pour tous**

L'élaboration d'un modèle visant à offrir une connectivité durable à faible coût dans les zones rurales et péri-urbaines et à combler la fracture numérique est une priorité pour presque tous les gouvernements africains. Cette séance offrira aux délégués l'occasion d'écouter une analyse de la perspective réglementaire suivie d'exposés sur les différentes options technologiques et réglementaires disponibles pour atteindre cet objectif et offrir une connectivité haut débit abordable aux collectivités rurales. Elle sera suivie d'une discussion sur les meilleures pratiques et la meilleure démarche à suivre.

Modérateur : **Kezias MWALE**, Coordinateur radiocommunications, TUA

14h00-14h15 : **Exposé: Faire face au défi de régulation dans la fourniture de service universel**

**Khalilou NIANE**, ARTP, Sénégal

14h15 – 14h30 **Exposé : Développer l'empreinte des réseaux mobiles**

Représentant, **GSA**

14h30 – 14h45 **Exposé : Satellite**

**Cecil AMIEL**, Directrice Principale, es Affaires Européennes, SES

14h45 – 15h00 **Exposé : Le Facebook Connectivite lab**

**Chris WEASLER**, directeur de la connectivité mondiale, Facebook

**15h00 – 15h25 Discussion interactive**

**15h25 – 15h45 Pause-café**

**15h45-17h15: Atelier: Master class sur l'attribution, la tarification et l'établissement de la valeur du spectre, pour un marché compétitif, durable et innovant**

Depuis 1998, la valeur des fréquences de spectre vendues par des gouvernements en Afrique s'élève à près de 15 milliards de dollars. Un certain nombre de pays africains sont en train d'envisager les meilleures approches à adopter au cours des prochaines années pour vendre d'importantes bandes de fréquences ou en établir la valeur, tandis qu'ils se préparent pour des renouvellements de licence ou des attributions de spectre. Bien qu'un grand nombre d'entre eux soient susceptibles d'opter pour des ventes aux enchères, d'autres approches, telles que les appels d'offres comparatifs (« concours de beauté ») et l'approche « premier arrivé, premier servi », sont souvent considérées comme des options possibles. Cette séance offrira la possibilité d'écouter des experts expliquer dans quelles circonstances les différentes méthodes d'attribution peuvent être adaptées, ainsi que les facteurs à prendre en compte lors des prises de décisions. Cette séance présentera également les meilleures pratiques en matière d'établissement de la valeur du spectre dans la région, ainsi que les outils disponibles qui vous aideront à le faire.

Modérateur, **Amit NAGPAL**, Partenaire, Aetha Consulting

15h45 – 16h00 **Exposé : Meilleures pratiques de tarification et d'allocation du spectre**  
**Graham FRIEND**, directeur général, Coleago

16h10 – 16h15 **Exposé : Expert en spectre sur le choix d'une stratégie d'attribution**  
**Jozef SVRCEK**, CEO, Specure

16h15 – 16h30 : **Exposé : Un point de vue de l'industrie**  
**Shergen PADAYACHEE**, chef de la direction, Technologie et commerce en gros, Vodacom Group

16h30 – 17h15 **Discussion interactive**

*Avec l'entrée de réglementation et de l'industrie fournie par:*

**Malam Garba ABDOU** Juriste, TIC Secrétaire General Ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie (à confirmer)

17h15 - 17h30 **Le dernier mot**

**Malick NDIAYE**, Secrétaire permanente, Ministère des Postes, des Télécommunications, Sénégal

17h30 **Fin de la conférence**